

## Helen KEARNS

Helen Kearns a fait ses études musicales à la *Royal Irish Academy of Music* de Dublin, sa ville natale. Elle s'est perfectionnée auprès de Montserrat Caballé. Remarquée par Placido Domingo, elle est invitée à chanter Suzanna des *Noces de Figaro* de Mozart au Palais des Arts de Valence (Espagne) où elle interprète ensuite, deux saisons durant, les rôles de Naiade (*Ariane à Naxos* de Strauss) Pamina (*La Flûte enchantée* de Mozart), Gilda (*Rigoletto* de Verdi) et Didon (*Didon et Enée* de Purcell).

Helen Kearns a remporté tous les principaux concours d'Irlande. Elle a été sélectionnée pour représenter l'Irlande au prestigieux concours *BBC Cardiff Singer of the World* où elle a remporté une bourse. Elle a obtenu à Vienne le premier prix du concours international de chant *Klassik-Mania*. Elle mène aujourd'hui une carrière internationale qui la conduit à alterner, avec succès, la scène lyrique, les récitals et les concerts avec orchestre.

On a pu l'entendre aussi à Paris, à Nohant, aux festivals de Menton, de Pornic ou des Musiques au Pays de Pierre Loti, à Budapest, Milan, Berlin, au Japon comme au Brésil où elle effectue en 2004 une tournée couronnée par l'immense succès qu'elle remporte avec la *Bachiana Brasileira* n° 5 de Villa-Lobos. Sa voix riche, puissante, aux couleurs infinies, d'une souplesse et d'une délicatesse rares, lui permet d'aborder un répertoire particulièrement large, des cantates de J.S.Bach aux compositeurs contemporains.

## François DUMONT

François Dumont est Lauréat des plus grands concours internationaux : le Concours Chopin, le Concours Reine-Elisabeth, le Concours Clara Haskil, les Piano Masters de Monte-Carlo. Il est nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie « soliste instrumental » et reçoit le Prix de la Révélation de la Critique Musicale Française.

François Dumont a été choisi par Leonard Slatkin pour jouer et enregistrer les deux concertos de Ravel avec l'Orchestre National de Lyon, dans le cadre de leur intégrale Ravel chez Naxos. Il se produit également avec le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du théâtre Mariinsky, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, le Tokyo Symphony, l'Orchestre de Bretagne qu'il a dirigé dans Mozart.

Il rentre à l'âge de quatorze ans au C.N.S.M.D de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne à l'Académie Internationale de Côme auprès de Murray Perahia, William Grant Naboré, Menahem Pressler, Dmitri Bashkirov et Andreas Staier.

François Dumont se produit en récital au Festival Piano aux Jacobins à Toulouse, à la Roque d'Anthéron, au Festival Chopin à Nohant, au Festival Radio-France Montpellier à l'Esprit du Piano à Bordeaux, au Festival Chopin à Bagatelle et Varsovie, à la Folle Journée de Nantes, aux Journées Ravel de Montfort l'Amaury, au Kennedy Center à Washington. Il est régulièrement invité en Chine, au Japon et en Corée du Sud. Avec Philippe Aïche et Virginie Constant, il constitue le Trio Elégiaque.

Jacques Drillon dans l'Obs salue son dernier album Bach : « cohérence, dignité, richesse des affects. On songe à Edwin Fisher ».

Le Magasin Agapanthe a le plaisir d'offrir les fleurs à Helen Kearns

**DIMANCHE 21 JANVIER 2018**

CONCERT  
DU  
*Souvel An*

CHOPIN  
ET AIRS  
D'OPÉRETTES

**FRANÇOIS  
DUMONT & HELEN  
KEARNS**

pianiste                      soprano

## Frédéric CHOPIN (1810 - 1849 )

Il naît dans un milieu cultivé, enfant choyé entouré de 3 sœurs. Précoce, il donne 2 concerts devant le Tsar à 15 ans, entre à 16 ans au Conservatoire de Varsovie où il commence à composer. A 18 ans, amoureux contemplatif de la cantatrice Constance Glakowska , il lui dédie la **Valse op70 N°3**. Il offre le **Nocturne en ut mineur** à sa sœur Ludwicka « comme un exercice, avant qu'elle ne commence l'étude de son second Concerto » A 20 ans, il part à Vienne où il apprend l'insurrection polonaise contre les troupes du Tsar. En 1831, les Russes ayant écrasé la rébellion, il décide de se fixer à Paris.

Il y connaît un rapide succès auprès de l'aristocratie, l'élite cultivée à qui il donna des cours de piano. Ainsi compose-t-il, en 1833, la « **Grande Valse brillante Op18** », très parisienne, différente des œuvres viennoises sentimentales, riche de 7 thèmes, dédiée à l'une de ses élèves et dont Schumann disait : « Elle ne peut être dansée que par des Comtesses ».

Pour Camille Pleyel , qui l'a aidé dès son arrivée à Paris, il écrit le **Nocturne op 9 N3** dans lequel il exprime beaucoup de nostalgie - souvenirs d'une sœur décédée de tuberculose en 1827.

Pendant l'hiver 1836-1837 il rencontre George Sand, en présence de Liszt . C'est en 1838 que se noue leur liaison qui durera neuf ans avant de s'achever, après plusieurs crises, en 1847. Après un voyage à Majorque qui ne fera qu'aggraver sa tuberculose, George et Frédéric se partagent entre Paris et Nohant. **Le Scherzo N3 op 39** naît en 1841. Des 4 Scherzos composés il est le moins sombre. Chopin vit alors une période heureuse et en 1842, **la Polonaise héroïque** aux accents militaires s'avère être, par sa virtuosité, une des pièces les plus difficiles à jouer dans le répertoire du piano solo.

En 1847, George Sand se fâche avec sa fille, Chopin prend parti pour la fille, George lui écrit son adieu. Chopin très affaibli par sa tuberculose n'écrit cette année là que 2 vales dont l'Opus 64 N2 qu'il dédie à la Baronne de Rothschild comme s'il racontait avec pudeur le tourbillon de sa vie.

**CHOPIN**                      *Nocturne op. posthume en ut # mineur*  
                                      *Valse op.70 n.3*  
                                      *Valse op.64 n.2*  
                                      *Barcarolle op.60*  
                                      *Nocturne op.9 n.3*  
                                      *Scherzo n.3 op.39*  
                                      *Valse op.18 (Grande Valse Brillante)*  
                                      *Polonaise héroïque op.53*

**PAUSE**

« **Je veux vivre** » *Roméo et Juliette Charles Gounod*

*Ah! Je veux vivre  
Dans ce rêve qui m'enivre;  
Ce jour encore,  
Douce flamme,  
Je te garde dans mon âme  
Comme un trésor!  
Cette ivresse  
De jeunesse  
Ne dure, hélas! qu'un jour!  
Puis vient l'heure  
Où l'on pleure,  
Le coeur cède à l'amour,  
Et le bonheur fuit sans retour.  
Je veux vivre, etc  
Loin de l'hiver morose  
Laisse-moi sommeiller  
Et respirer la rose  
Avant de l'effeuiller.  
Ah!  
Douce flamme,  
Reste dans mon âme  
Comme un doux trésor  
Longtemps encore!*



## **Erik SATIE (1866-1925)**

### *La Diva de l'Empire*

Il écrit cette chanson de cabaret en 1904, dans une période de pauvreté pour survivre ,« rude saloperie » en dit-il ! Toutefois dans ces pièces pour music hall sa création garde la même pureté que dans ses premières œuvres Gymnopédies et Gnossiennes. « L'Empire » est un théâtre londonien où la gentry masculine rencontre « les filles ». Il reprendra des thèmes de ce Cakewalk dans Parade.

## **Henri KOWALSKI (1841-1916)**

### *Reviendras-tu jamais / Clair de lune / I am a worthy little moustique*

Henri Kowalski grandit à Paris dans le milieu de l'émigration polonaise. Ses professeurs de piano sont des élèves de Chopin. A 20 ans, il choisit la carrière de soliste et s'impose comme pianiste-compositeur virtuose. En 1869, il épouse une comédienne, La Ferraris, propriétaire du Château de Vaux Carheil sur les bords de la Rance dont il fera son port d'attache. Il donne des concerts aux Etats Unis, en Australie, en Nouvelle Zélande. Ses œuvres pour voix et piano attestent de son don de mélodiste et sont proches de la musique de Gounod.

## **Jacques OFFENBACH (1819-1880)**

### *« Ah quel dîner je viens de faire » Extrait de la Périchole acte 1*

Bien que né à Cologne, à 14 ans, il entre au Conservatoire de Paris, mais élève insoumis, il quitte l'établissement un an plus tard pour être violoncelliste à l'Opéra-comique. En 1847, il est directeur musical de la Comédie Française et crée en 1855 le Théâtre des Bouffes parisiens.

L'Opéra-bouffe la Périchole date de 1868 et fut d'abord accueilli avec froideur : en effet, contrairement aux opérettes, opéras et opéra-bouffes qui parlent des classes aisées, il met en scène La Périchole et son ami Piquillos, des « Pauvres » trop pauvres pour se marier. La Périchole a été amenée d'office comme « suivante » à la Cour du Vice Roi de Lima. Pour respecter les bonnes mœurs, elle doit être mariée à un « inconnu » qui voulait se pendre de chagrin pour avoir perdu sa Belle. Un repas somptueux trop bien arrosé les empêche de se reconnaître et Piquillos refuse d'épouser son amie déguisée en demoiselle d'honneur, qui chante son ivresse....Bien sûr tout s'arrange ensuite.

## **Charles GOUNOD (1818-1893)**

### *« Je veux vivre » Extrait de Roméo et Juliette acte 1*

Né à Paris, sa mère lui donne des cours de piano et après ses études secondaires, il entre au Conservatoire de Paris. Grand Prix de Rome à 21ans, il est organiste à Paris, suit des études de théologie mais abandonne sa vocation sacerdotale en 1848. Il compose alors des chœurs, de la musique sacrée, des Opéras. « Roméo et Juliette » est créé en 1867. Dans l'acte 1 la nurse de Juliette lui rappelle que son père veut qu'elle épouse le Comte Pâris. L'héroïne chante alors « je veux vivre ». C'est alors que Roméo entre en scène .....

### **Paroles...**

#### *« Wien, Wien, nur du allein » Rudolph Siczynski*

*Vienne, Vienne, toi seule sera toujours la ville de mes rêves  
Là où se dressent de vieilles maisons, là où marchent de jolies filles  
C'est là que je suis heureux, rempli de joie à Vienne, ma Vienne  
Mon coeur et mon esprit raffolent de Vienne à chaque instant  
Car Vienne pleure et rit et je connais bien la Ville, oui je suis chez moi ici  
de jour et encore plus de nuit...*

#### *« Mein Herr Marquis » Extrait de la Chauve souris Johann Strauss*

*Mon cher Marquis, un homme comme vous devrait mieux comprendre ceci et je vous demande d'observer les personnes plus attentivement .  
Ma main est sûrement beaucoup trop délicate, mon pied si élégant et petit,  
ma façon de parler, ma taille, mon allure, vous ne trouverez jamais de telles choses chez une servante !*



« **La Diva de l'Empire** » musique de Satie

*Sous le grand chapeau Greenaway*

*Mettant l'éclat d'un sourire*

*D'un rire charmant et frais*

*De baby étonné qui soupire*

*Little girl aux yeux veloutés*

*C'est la diva de l'Empire*

*C'est la reine dont s'éprennent les gentlemen*

*Et tous les dandys*

*De Piccadilly*

*Dans un seul yes, elle met tant de douceur*

*Que tous les snobs en gilet à cœur*

*L'accueillant de hourras frénétiques*

*Sur la scène lancent des gerbes de fleurs*

*Sans remarquer le rire narquois*

*De son joli minois*

*Elle danse presque automatiquement*

*Et soulève, oh ! Très pudiquement*

*Ses jolis dessous de fanfreluches*

*De ses jambes montrant le frétillement*

*C'est à la fois très, très innocent et très, très excitant.*

« **Ah ! Quel dîner je viens de faire** » la Périchole J. Offenbach

*Ah! quel dîner je viens de faire!*

*Et quel vin extraordinaire!*

*J'en ai tant bu, mais tant tant tant,*

*Que je crois bien que maintenant*

*Je suis un peu grise. Mais chut!*

*Faut pas qu'on le dise! Chut!*

*Si ma parole est un peu vague.*

*Si tout en marchant je zigzague,*

*Et si mon oeil est égrillard.*

*Il ne faut s'en étonner, car...*

*Je suis un peu grise, mais chut!*

*Faut pas qu'on le dise! Chut!*

**Rudolf SIECZYNSKI (1879-1952)**

« *Wien, Wien, nur du allein* »

Ce compositeur autrichien apprend le piano avec sa mère, puis prépare un doctorat de droit à l'Université de Vienne. Devenu fonctionnaire de jour, il compose la nuit des chansons (Cf traduction sur feuille volante)

**Franz LEHAR (1870-1948)** (Extrait de Giuditta)

« *Mein lippen, sie küssen so heiss* » : mes lèvres donnent des baisers enflammés  
Autrichien, violoniste, il dirige les Orchestres de Vienne et de Budapest. Il compose des opérettes : « La Veuve joyeuse », « le Pays du sourire »

En 1934, sa dernière œuvre lyrique conte l'histoire de la jeune Giuditta qui quitte son vieux mari pour suivre un bel officier en Afrique du Nord et abandonnée par celui-ci devient danseuse de cabaret à Tripoli.

**Johann STRAUSS (1825-1899)** (Extrait de la Chauve Souris)

« *Mein Herr Marquis* »

Viennois , il fonde son orchestre à 19 ans contre le gré de son père qui dirige un orchestre à Vienne. A la mort de son père, il dirige les 2 orchestres et son succès en Europe est fulgurant. Il compose des valse , des opérettes telle la « Chauve souris » en 1874.

Dans cette opérette, au 2ème acte, Adèle servante chez les Eisenstein assiste déguisée à une soirée chez un Prince chez qui est invité son maître. Ce dernier croît la reconnaître, elle lui répond : « Mein Herr Marquis » (voir feuille volante)

**Claude DEBUSSY (1862-1918)**

*La plus que lente : piano seul (molto rubato con morbidezza : au rythme très libre avec douceur)*

Il écrit cette valse en 1910, avec un clin d'oeil à la marotte de l'époque, la Valse lente dansée dans les salons. Il l'orchestrera 2 ans plus tard. Il vient de publier ses Préludes et s'affranchit du post-romantisme ainsi que d'un impressionnisme strictement décoratif.